



**NPA**

NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

... à l'hôpital  
et au-delà !



Hôpital Pitié-Salpêtrière

19 mars 2024

## Salariés du public et du privé : mêmes attaques, même combat

L'inflation repart à la hausse en ce mois de février, à 3 % sur un an, 3,6 % pour l'alimentaire. C'est la hausse de l'électricité à la suite du rétablissement des taxes sur l'énergie qui tire le reste des prix vers le haut. La presse salue quand même un ralentissement global par rapport à il y a un an.

Mais le ralentissement d'une hausse, ça reste une hausse ! Le 19 mars la fonction publique est appelée à se mettre en grève pour revendiquer des hausses de salaire, car c'est bien lorsque ces grèves existent, et elles sont toujours nombreuses notamment dans le privé, que les salaires parviennent à suivre le rythme de l'inflation.

### Les salaires, mais pas seulement

Pour les salariés de la fonction publique qui n'ont eu que 25 euros brut d'augmentation en janvier 2024, la question des salaires est prégnante comme pour toutes les travailleuses et tous les travailleurs.

La question de la dégradation de leurs conditions de travail en raison des baisses continues des budgets depuis quelques années se pose également. L'annonce par Bruno Le Maire, le 22 février dernier, de 10 milliards d'économies, essentiellement sur les services essentiels aux besoins de la population comme les transports, la santé ou l'éducation, en est l'exemple le plus récent.

### Dans le 93 et ailleurs, le personnel de l'éducation et les parents donnent le ton

En Seine-Saint-Denis, comme dans bien des quartiers populaires, il n'a pas fallu attendre les économies annoncées par Bruno Le Maire pour subir le délabrement dans les transports, l'éducation, la santé... Ni pour riposter.

Les profs et le personnel gréviste se rencontrent et organisent des réunions d'information auprès des parents d'élèves, qui les rejoignent dans la bataille en n'envoyant pas leurs enfants à l'école lors de journées « école morte ». Hier ils étaient nombreux à la manifestation à Paris, personnels et élèves, et 53% des professeurs des collèges et lycées du 93 étaient en grève !

### Choc de la lutte contre le « choc des savoirs »

C'est l'annonce de la réforme dite du « choc des savoirs » qui a mis le feu aux poudres, notamment auprès du personnel des collèges – premier concerné par sa mise en œuvre – et auprès des parents.

À travers cette réforme, le gouvernement accentue la politique de tri social à l'école. Cela ne lui suffisait pas d'interdire l'accès aux études supérieures à une partie des enfants des travailleurs avec la mise en place de Parcoursup, aujourd'hui il limite leur accès au lycée. L'obtention du brevet sera rendue obligatoire pour y entrer – en lycée général comme en lycée professionnel – et Gabriel Attal a prévenu : « *Le taux de réussite cette année va baisser de manière importante.* » La mise en place de fait de « groupes de niveau » au collège, soi-disant prévus pour répondre aux besoins particuliers de chacun, aura pour conséquence d'ostraciser des élèves en difficulté, majoritairement issus des milieux populaires, qui seront prédéterminés à ne pas aller au lycée.

Avec moins d'élèves en lycée, le budget de l'Éducation nationale pourra continuer à être roboté. Les élèves recalés, quant à eux, n'auront d'autres choix que d'aller en apprentissage ou d'attendre, pour rejoindre ensuite les rangs des futurs travailleurs peu qualifiés, les plus mal payés.

Cette grève a déjà commencé à essaimer dans d'autres départements et même hors de l'Île-de-France, comme dans le Rhône. Elle pourrait entraîner celles et ceux qui refusent que leurs enfants voient leur avenir encore plus obstrué. Mais pour cela, il faut que parents, enseignants et personnel construisent une mobilisation de l'ensemble du secteur, capable de donner un coup de pied dans la fourmière et de stopper la saignée malgré l'absence de la part des directions syndicales nationales d'une telle perspective.

La réussite de la journée de grève du 19 mars qui a rassemblé des milliers de personnes dans la rue peut être un point de départ et donner confiance à bien d'autres salariés, du public comme du privé, pour suivre le chemin de la lutte.

### Arnaque

Au rez-de-chaussée de l'ie3m, la direction prévoit de transformer une partie de la consultation en hôpital de jour. Une manière de faire des économies sur le dos des collègues : des actes qui « rapportent plus », plus de patients et moins de personnels.

Donc des soins encore plus à la chaîne et des collègues surchargés !

### Les préparatrices en pharmacie sont en colère

Il y a deux ans, face à nos grèves, le gouvernement a été contraint de lâcher le « Ségur » 1 (183 euros en plus... mais pas pour tout le monde !) et le Ségur 2 consistant en une « revalorisation » des grilles de salaire... Mais ce genre d'opération est en partie bidon : le jeu sur les échelons peut ralentir l'évolution sur la grille...

C'est notamment le cas des préparatrices en pharmacie, qui, avec l'ancienneté, gagnent aujourd'hui bien moins qu'elles auraient dû gagner avec le système précédent.

À cela s'ajoute un sous-effectif important dans de nombreuses pharmacies d'hôpital.

Le 11 mars, elles ont adressé une pétition au Ministère. Elles ont profité de la grève du 19 mars pour se réunir en assemblée générale et décider d'une suite à donner à leur action. Solidarité avec elles ! Le combat pour les salaires nous concerne tous !

### Prime à la casse... des services

Vendredi dernier le Ministre de la Fonction publique Stanislas Guérini a annoncé la couleur de la réforme à venir. Alors que le gouvernement vient de voter 600 millions d'€ d'économies dans les hôpitaux en 2024, Guérini veut augmenter la rémunération des directeurs d'hôpitaux !

Selon lui, elle « ne permet pas suffisamment de valoriser l'exercice de fonctions ou responsabilités nouvelles ». Le ministère confirme, « il faut qu'un directeur d'hôpital puisse devenir demain préfet ». Il en va de l'égalité des hauts fonctionnaires !

Alors un pour tous, tout pour le directeur !

### Après les intox, le botox

Après l'avoir joué proche des personnels de la santé car ancien médecin, et nous avoir envoyé sans rien en première ligne du Covid, l'ancien Ministre de la Santé a déclaré en janvier après son départ du gouvernement qu'il voulait « reprendre la blouse », que la « médecine lui manquait »...

On retrouvera donc ce cher Olivier Véran dans une clinique des Champs-Élysées, où il se spécialise en... médecine esthétique !

Décidément, sauver des vies c'est pas son truc à Olivier.

### Guerre ouverte

Tout ce mois de mars, l'Université de Rennes propose en option aux étudiants en médecine une formation de base en... médecine de guerre, avec le service de santé des armées. À la clé, la proposition pour ceux qui le souhaitent de servir au sein de la réserve militaire.

Au moins ils n'auront pas à adapter l'internat : c'est déjà ambiance médecine de guerre dans les services. Avant la prise de poste sur le front ?

### Soirée Tetris-champagne

Une journaliste de RTL a fait un reportage aux Urgences du CHU de Reims en pleine nuit. Elle a pu y constater le vécu des soignants et des patients. Pratiquement toutes les nuits, il y a 15 box pour 30 patients, qui doivent patienter pendant des heures sur un brancard. Une découverte pour les journalistes, mais certainement pas pour nous.

Alors avec les 600 millions d'euros d'économies sur l'hôpital, ce sera quoi ? Deux patients empilés sur le même brancard ?

### Contre l'Europe forteresse, à bas les frontières !

#### Meeting du NPA

Samedi 23 mars, 17h

Théâtre de la République (1, bd Saint-Martin, Métro République)

Venez au meeting internationaliste du NPA sous le signe de l'unité de classe contre la politique migratoire de « l'Europe forteresse » et contre les idées d'extrême-droite. Nous y dénoncerons la politique raciste des principales puissances européennes et de l'UE et lui opposerons une Europe des travailleurs et des travailleuses sans patries ni frontières !

